

L'arbre des champs



Isolé, en ligne ou en groupe, l'arbre des champs est une composante majeure du paysage gascon, un paysage traditionnellement bocager. Malgré de grandes transformations, de nombreux éléments de ce bocage gascon restent toujours en place. Plus discret en Lomagne ou dans le Savès-toulousain, ce profil bocager aux formations végétales variées a été globalement conservé dans le reste du département :

- la haie champêtre et toute sa gamme de morphologies : basse, moyenne, ondulée, en bordure de champs, de chemin, ou qui clôturait autrefois propriétés et parcelles,
- la ripisylve, qui surmonte le lit sinueux des cours d'eau,
- les petits boisements en bouquet ou en bosquet qui conservent leur appellation locale selon leur composition, leur étendue et leur situation topographique : bosc, rendail, cantero, busagno...
- les alignements routiers qui se sont développés dans toute la France dès le XVIème siècle sous l'impulsion d'Henri IV, et qui ombragent les axes principaux,
- les allées de maisons ou de domaines, aux alignements plus ou moins imposants : Ormes, Chênes, Frênes pour les plus modestes ; Cèdres, Pins parasols ou Marronniers pour les plus fiers,
- les arbres épars au fort impact paysager et qui ont parfois une forte valeur patrimoniale,
- les arbres fruitiers, en petit verger domestique ou en alignement communal qui étaient plus répandus autrefois, pour le plaisir de tous.

Avec cette diversité de formes et de couleurs, changeant au rythme des saisons, le département paraît relativement boisé du fait des nombreuses petites étendues formées par "l'arbre hors-forêt".



En Gascogne gersoise, le modelé pentu, la diversité des sols et des expositions sont des contraintes qui nécessitent la présence d'arbres et de haies pour valoriser les terres de manière pérenne. La modernisation de l'agriculture et l'avènement du tracteur ont certes, bouleversé le bocage traditionnel, mais globalement, la polyculture et le bocage perdurent, à une échelle nouvelle. Le gommage de la mosaïque parcellaire traditionnelle a pourtant eu de nombreux effets. On considère que 7 000 à 8 000 km de haies champêtres ou assimilées, ont été éliminés en une trentaine d'années dans le Gers. La Lomagne, le Savès-toulousain et la Rivière-Basse, ont été les plus prélevés, mais globalement, tout le territoire a été touché par des opérations de remembrement collectifs ou par des restructurations spontanées. Les agriculteurs méconnaissent souvent les arbres qu'ils ont considérés comme une gêne, pendant de nombreuses années. Aujourd'hui encore, l'arbre est maltraité, brûlé, arraché, mal entretenu, excessivement élagué ou blessé. Les premières tentatives de "replantation", notamment en ce qui concerne les abords routiers ou les terrains communaux, ont suivi les effets de mode, au détriment de contraintes techniques et de préoccupations esthétiques cohérentes.

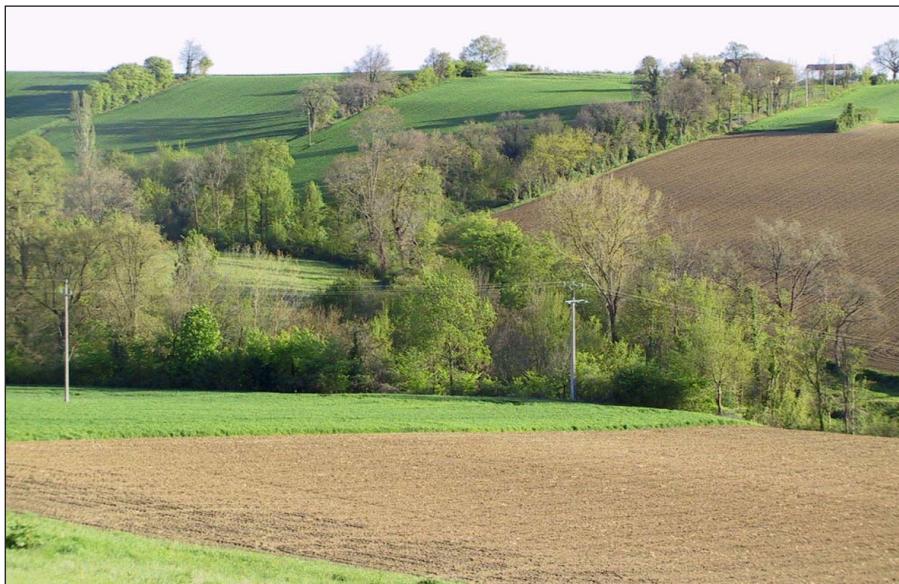


Outre sa valeur patrimoniale et paysagère, le rôle économique de l'arbre des champs, de l'arbre hors-forêt en général, n'est plus à démontrer, pour une agriculture raisonnée et durable, comme pour l'ensemble de la collectivité (conservation de sols, maîtrise et qualité de l'eau, protection des cultures, des cheptels, des bâtiments, maintien des reliefs, biodiversité, effets climatiques...). L'élimination, l'abandon et le vieillissement des arbres et des petites formations qu'ils composent, posent aujourd'hui un problème aigu, pour la gestion et l'aménagement de nos territoires ruraux. Une prise de conscience est heureusement sensible aujourd'hui (mesures agri-environnementales) et le Gers est un département des plus dynamiques dans le domaine de la plantation de haie champêtre. L'état et les collectivités sont même de plus en plus soucieux sur les techniques de gestion et d'entretien à employer (lamiers...).

Cependant, même si une évolution positive est à noter, un immense travail de sensibilisation et d'action reste à réaliser :

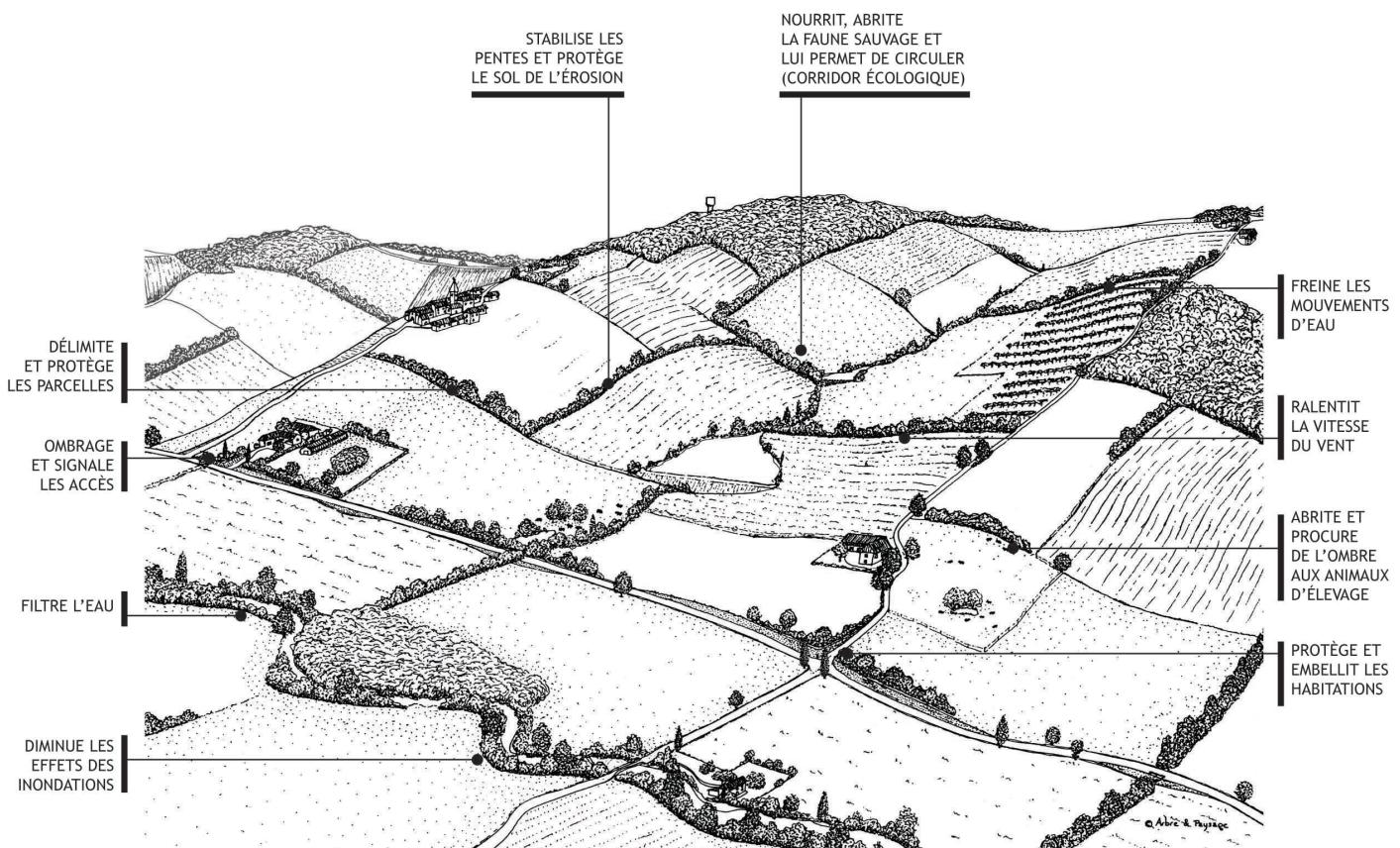
- la végétalisation par régénération spontanée des ripisylves, des bords de chemins ou des sols difficiles est à développer, à l'instar des terres délaissées qui se recolonisent naturellement et peuvent être gérées à moindre coût,
- l'entretien des bosquets et le risque de dépérissement est une question sensible depuis qu'ils ne constituent plus une ressource de bois de chauffe,
- les alignements routiers méritent un soin particulier quant à leur gestion, entretien et choix des essences à planter
- la plantation "prétexte" d'essences plus ou moins adaptées techniquement et esthétiquement, est une pratique trop généralisée (voiries, ripisylves, haies, boisement des terres agricoles), et notamment lorsqu'il s'agit de haies persistantes monospécifiques en plein champs,
- la connaissance des fruitiers anciens, et leur utilisation en verger, alignements ou bouquets, pour des aménagements individuels ou collectifs, est à approfondir, notamment avec l'aide du Conservatoire Régional d'Aquitaine.

L'arbre des champs



ARBRE ET PAYSAGE 32

L'association Arbre & Paysage 32 offre depuis 1990, un service de conseil et d'appui technique accessible à tous (particulier, agriculteur, collectivité...) pour la plantation, l'entretien et la gestion des arbres et des haies champêtres. Les "planteurs" gersois sont parmi les mieux lotis grâce aux aides financières octroyées par le Conseil Régional de Midi-Pyrénées et le Conseil Général du Gers. Ils ont d'ailleurs participé à replanter environ 600 km de haies champêtres et à sauver et régénérer de nombreuses haies menacées.



- Organisme-ressource : Association Arbre et Paysage 32, Conservatoire Régional d'Aquitaine
- Arbres des champs, Haies, alignements, prés vergers ou l'art du bocage, Philippe POINTEREAU et Didier BAZILE, Solagro 1995
- Le petit livret de la haie champêtre en Gascogne, Arbre & Paysage 32, 2004.
- Plantes des Haies champêtres, écologie, usages et traditions, NNB, Haies vives.